

peut dire que ce n'est plus la même Nation. Les François d'aujourd'hui sont un mélange des Gaulois, anciens habitans du pays, des Romains qui le conquièrent & des Francs qui venus d'au delà du Rhin, chasserent les Garnisons Romaines. Ce sont diferens Peuples qui ont alternativement habité le même pays, & qui demandent des Articles particuliers. Ainsi on ne doit pas être surpris, si outre l'Article ALLEMAGNE, j'en fais un sous le titre de GERMANIE, qui est l'ancien nom du pays & un autre sous celui d'ALEMANI, peuple d'origine Gauloise qui s'établissant dans la Germanie devint enfin si puissant qu'il lui imposa son nom: de même outre les Articles de FRANCE, d'ANGLETERRE &c. on trouve encore ceux de GAULES, d'ALBION, &c.

VI. Il y a eu d'autres Peuples qui ne subsistent plus depuis très-long-temps, parce qu'ils ont été ou entierement détruits, ou incorporez avec d'autres. Je leur ai donné des Articles particuliers où j'ai recueilli ce que j'ai pu trouver de plus certain sur les limites, les partages & les Villes du pays qu'ils habitoient.

VII. J'ai fait aussi des Articles particuliers pour les anciennes Villes qui ne sont pas precisement les mêmes que celles qu'on leur a substituées. Ainsi j'ai distingué APOLLONIE, ancienne Ville de l'Asie mineure appelée aujourd'hui ABOUILLONA, d'avec LUPADI ou LOUBAT qui est la même que les Grecs du moyen âge nommoient *Lopadion*, quoique plusieurs Géographes confondent aujourd'hui *Apollonia* & *Lupadi*.

VIII. J'ai pris soin de distinguer quantité de Villes de même nom qu'il est aisé de confondre dans l'Histoire. Mrs. Baudrand, Maty & Corneille ne connoissent qu'une seule Ville d'ATHENE. Il y en avoit pourtant une douzaine qui portoient ce nom. Le premier dans son Dictionnaire Latin ne fournit que dix APOLLONIES; j'en donne trente bien distinctes, sans compter quatre autres sur lesquelles Ortelius s'est trompé; & ainsi de quantité d'autres.

IX. En écrivant les noms Géographiques anciens j'ai cru qu'il étoit indifferant de mettre la terminaison Latine, ou la Françoisse, dans le titre de l'article. Mais j'ai toujours conservé l'ancien nom avec le plus de simplicité & le moins de changement qu'il a été possible. Je dis les *Belges*, les *Bataraves*, & je crois que c'est ainsi qu'il faut nommer les peuples des Pays-bas lorsqu'il est question du temps de Jules Cesar ou de Vespasien; j'avoue que Mr. d'Ablancourt, dont j'admire d'ailleurs l'élegance & les autres talens, ne me paroît pas supportable quand à la place de ces noms que nos Poëtes François emploient encore sans difficulté, il introduit des noms modernes qui n'y conviennent pas. Les HOLLANDOIS dans une traduction de Tacite me paroissent aussi ridicules, que le seroit Mr. de Vaugelas s'il avoit dit dans sa Traduction de Quinte-Curce que Philippe & Alexandre le grand étoient Rois du *Comenolitari*, sous pretexte qu'on appelle ainsi presentement une grande partie de la Macedoine.

X. Je crois aussi que les noms propres modernes des lieux étrangers ne doivent être francisez que de la maniere la plus approchante du vrai nom, & qu'à moins qu'il n'y ait un usage universellement reçu il vaut mieux garder le vrai nom que de le changer en un autre. On doit dire en François *Ratisbonne*, *Londres*, la *Vistule* & non pas *Regensbourg*, *London*, & *Weixel*; quoi que ces derniers soient les véritables, l'usage François l'a ainsi réglé; mais c'est avoir une trop lâche complaisance pour les personnes qui parlent mal que de dire avec elles la *Douere*, *Couilloure*, & *Caseloutré*; au lieu de dire avec les personnes qui parlent bien le *Duero*, *Colioure*, & *Keiferslautern*.

XI. Il m'est souvent arrivé de prendre de quelqu'un de mes predecesseurs un article & d'en relever les fautes, ou bien de l'éclaircir par des remarques precedées d'un §. Ainsi lors que l'on trouve cette marque à la suite d'un article, il ne faut pas trop y compter qu'on n'ait lu les observations suivantes.

XII. Les DESCRIPTIONS sont une chose à laquelle je me suis fort appliqué; ce sont elles qui rendent un Livre interessant & qui font connoître plus particulièrement un lieu en designant ce qu'il a de commun avec les autres, ou ce qu'il a de singulier. C'est par là que Strabon & Pausanias ont eu plus de vogue que certains Géographes qui les ont suivis ou precedez. J'ai seulement tâché d'éviter deux

excès;